Résumé*

L'Humanisme séculier présente un argument philosophique convaincant en faveur d'une compréhension de l'existence fondée sur la raison, la recherche scientifique, l'empathie et une sollicitude bienveillante envers toute vie sensible, plutôt que sur le dogme religieux ou les croyances surnaturelles. Psychologue retraité entamant sa neuvième décennie, Dan Dana associe argumentation intellectuelle, autobiographie, analyse éthique et faits historiques. Il envisage l'avenir avec un optimisme prudent, considérant la science et la démocratie comme des forces prometteuses susceptibles d'aider l'humanité à devenir plus rationnelle, plus humaine et plus résistante à la cruauté, à l'avidité et à l'autoritarisme.



Dana décrit la progression séculaire des connaissances scientifiques comme une paisible « Révolution de la raison » qui réduit progressivement le champ des mystères autrefois attribués aux dieux. Il avance des motifs scientifiques de scepticisme, notamment l'existence de nombreuses religions incompatibles, la place minuscule de l'humanité dans le temps et l'espace cosmiques, l'évolution biologique et l'ascendance commune, le caractère fortuit de l'existence individuelle, les illusions dictées par le désir, l'inutilité manifeste de la prière et l'interdépendance transactionnelle entre les chefs religieux et leurs fidèles. Bien qu'il reconnaisse que l'existence de divinités et d'une vie après la mort ne puisse être réfutée avec une certitude absolue, il considère le naturalisme comme le fondement le plus raisonnable pour vivre. Il soutient également que la religion devient socialement nuisible lorsque ses doctrines façonnent les politiques publiques relatives à l'éducation, à la liberté reproductive, aux décisions de fin de vie, à la sexualité et au bien-être animal. Il privilégie un gouvernement laïque qui protège à la fois la liberté de religion et la liberté à l'égard de la religion.

Ces convictions trouvent leur origine dans le parcours personnel de Dana, depuis une enfance chrétienne heureuse dans le Missouri rural jusqu'à l'agnosticisme, puis à l'athéisme. La découverte de croyances concurrentes, les écrits de Bertrand Russell, les études supérieures, la psychologie et les sciences l'ont amené à conclure que la moralité ne requiert aucune autorité divine. Sa préoccupation pour la souffrance conduit également l'humanisme séculier vers l'antinatalisme éthique. Se souvenant de la douleur infligée aux animaux durant son enfance à la ferme, il remet en cause l'idée selon laquelle la vie serait intrinsèquement bonne et soutient que la procréation perpétue une souffrance immense et non choisie parmi les futurs êtres sensibles, humains comme non humains. Il encourage des pratiques éthiques telles que la réduction de la consommation d'animaux, le soutien à la liberté reproductive, la protection des animaux, le renforcement de l'enseignement scientifique, la maîtrise de la croissance démographique et la défense de la séparation des Églises et de l'État.

Sur le plan personnel, Dana affronte la mortalité sans attendre de prolongement surnaturel. Il considère la mort comme la conclusion naturelle de l'existence consciente. Reconnaissant envers sa famille, son expérience du monde, la beauté de la nature et les moments d'émerveillement, il trouve un sens non dans les récompenses de l'au-delà, mais dans une vie menée avec réflexion et dans le fait de laisser derrière lui un monde un peu plus humain et accueillant.

**Le contenu du livre a été écrit en anglais par Dan Dana. Ce résumé traduit a été créé par perplexity.ai.*